

LES FILMS RAOUL PLOQUIN *présentent*

**MADELEINE RENAUD**  
(SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE)  
et  
**CHARLES VANEL**

DANS



# LE CIEL EST À VOUS

PAR  
**JEAN GREMILLON**

Scénario: ALBERT VALENTIN — Adaptation et Dialogues: CHARLES SPAAK

avec **JEAN DEBUCOURT** SOCIÉTAIRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

**RAYMONDE VERNAY** **ALBERT REMY** **LEONCE CORNE**

**ROBERT LE FORT**

et **ANNE VANDENE**



UNE PRODUCTION **RAOUL PLOQUIN**

Caméra: **LOUIS PAGE**

Décor: **MAX DOUY**

DISTRIBUÉE PAR **CONSORTIUM DU FILM**

Une Production **RAOUL PLOQUIN** distribuée par **CONSORTIUM DU FILM** 3, rue Clément-Marot, Paris.





## À l'affiche

L'affiche d'époque du *Ciel est à vous* [p. 1], dessinée par Constantin Belinsky en 1943, permet de lancer des pistes à propos de l'histoire et de certains enjeux du film, tout en précisant le contexte de sa création.

①

Quels sont les différents éléments qui constituent le décor de l'affiche et comment sont-ils organisés? Quelles sont les couleurs utilisées ici? Sur quelles oppositions repose le travail du graphiste?

②

Comment le couple est-il représenté? L'un des personnages occupe-t-il une position privilégiée? Quelles hypothèses peut-on émettre sur le genre — ou les genres — du film? Comment comprenez-vous son titre?

③

Quel est le gouvernement de la France au moment du tournage du film et de la conception de son affiche? Quelles valeurs mises en avant par le régime de l'époque transparaissent ici? D'autres éléments paraissent-ils plus originaux?

## Grémillon, cinéaste de la passion

Bien que les avions soient au cœur du film, *Le ciel est vous* ne raconte pas vraiment une grande aventure aérienne pleine d'actions et de rebondissements. L'aviation n'est qu'un prétexte pour le trop peu connu Jean Grémillon (1901-1959), l'un des réalisateurs français les plus sensibles du **XX<sup>e</sup>** siècle. La question que ce cinéaste au passé de musicien pose ici au spectateur — à savoir: que sommes-nous prêts à faire pour vivre notre passion? — est celle qui habite ses autres grands films, comme *Remorques* (1941) ou *Lumière d'été* (1942), tournés eux aussi pendant l'Occupation. S'il filme les plus grandes vedettes de son temps, comme Jean Gabin et Michèle Morgan, ou ici Madeleine Renaud et Charles Vanel, c'est à partir de l'ordinaire du quotidien qu'il met en scène le désir de dépassement de ses personnages.

## Une jeune fille au piano

Le motif du piano paraît secondaire dans le film. Il intervient pourtant d'un bout à l'autre de l'intrigue à travers le personnage de Jacqueline, la fille de Pierre et Thérèse. Lorsque ceux-ci s'adonnent à l'aviation, ils deviennent égoïstes et ne lui accordent plus beaucoup d'attention. Pire: ils lui interdisent la pratique de l'instrument et finissent même par le vendre. Ils ne comprennent pas que la passion de Jacqueline est du même ordre que la leur. Par ce personnage secondaire, qui est en réalité capital, Grémillon, lui-même musicien, montre que le goût du dépassement n'a pas d'âge. Il n'est pas besoin d'être adulte pour se sentir porté par une passion qui nous fait éprouver un sentiment de grandeur. Jacqueline ne sera peut-être pas une pianiste professionnelle, mais l'essentiel n'est pas là: sa passion pour la musique, entretenue par son professeur, monsieur Larcher, la dote d'une sensibilité, d'une force et d'une richesse que le cinéaste juge inestimables.

## Fiche technique

France | 1944 | 1h47

### Réalisation

Jean Grémillon

### Scénario

Albert Valentim

### Adaptation et dialogues

Charles Spaak

### Image

Louis Page

### Format

1.37, 35 mm, noir et blanc

### Interprétation

Madeline Renaud

Thérèse Gauthier

Charles Vanel

Pierre Gauthier

Jean Debucourt

Monsieur Larcher,

le professeur de piano

Anne-Marie Labaye

Jacqueline Gauthier

Raymonde Vernay

Madame Brissard,

la belle-mère

## Synopsis

Pierre et Thérèse doivent quitter la maison qu'ils habitaient à l'extérieur de la petite ville de Villeneuve: leur terrain a été racheté en vue de la construction d'un aérodrome. Ils déménagent avec leurs deux enfants et la mère de Thérèse pour installer leur garage en centre-ville. Deux événements vont changer l'ordre de leurs priorités. Pierre, en réparant un moteur d'avion, renoue avec l'aviation — son ancienne passion, lorsqu'il était le mécanicien du célèbre Guynemer. D'abord clairement hostile, Thérèse se lance elle aussi dans l'aviation sportive après son baptême de l'air. À quoi cette obsession les mènera-t-elle? Devront-ils sacrifier l'unité familiale? Que découvriront-ils sur eux-mêmes et sur les autres grâce à cette aventure?



1



2



3



4

## L'avion, entre ciel et terre ●

L'avion dont il est question dans *Le ciel est à vous* est un monoplace.

Il ne transporte qu'un seul individu : le pilote. Il est ainsi inimaginable, en 1943, d'installer une caméra dans le cockpit. Jean Grémillon va trouver d'autres façons de rendre compte de la passion de ses personnages et de définir les vrais enjeux de son film.

①

Dans un film où les plans sur des engins en vol sont rares [2], le récit accumule les plans d'avions immobilisés au sol [1, 3, 4].

Quels aspects de la passion des personnages pour l'aéronautique sont alors mis en avant ? À quels moments clés d'une sortie aérienne correspondent ces différentes prises de vues ?

②

Par quel procédé Grémillon montre-t-il qu'il accorde plus d'attention aux personnages qu'aux avions [2, 3] ?

En quoi le personnage de Pierre échappe-t-il aux clichés du héros viril et triomphant [3, 4] ?

③

L'avion ne renvoie pas seulement à l'aventure et à la liberté. Dans le film, il est associé à l'amour que se vouent Pierre et Thérèse. Peut-on dire que l'avion est témoin de l'évolution du couple [3, 4] ?

## « La plus grande preuve d'amour, c'est de te dire oui ou de te dire non ? »

Pierre à Thérèse, dialogue du film.

### ● Un couple loin des clichés

La grande modernité du film vient de la façon dont apparaissent les personnages de Thérèse et de Pierre, son époux. Ils se détachent totalement des clichés de l'époque et peut-être même des images toute faites d'aujourd'hui. Le mari n'est pas caractérisé par sa force, sa violence ou encore son autorité. Il est d'abord un professionnel, capable de connaître un moteur d'avion en l'écoutant et travaillant énormément, de jour comme de nuit. Mais il est aussi tendre, perdu, dépassé, fragile, et il n'a pas peur de montrer ses doutes ni de s'effondrer. Il est très éloigné des stéréotypes machistes de la virilité et il n'hésite pas à faire passer son épouse avant lui pour qu'elle puisse réaliser ses rêves. Thérèse, pour sa part, se décharge de son rôle et de son devoir de femme au foyer en découvrant sa liberté et le plaisir de voler. Le film, en avance sur son temps, apparaît ainsi tout à la fois comme une œuvre féministe et une histoire d'amour fou, qui montre que l'épanouissement est possible au sein d'un couple soudé par une passion commune.

## ● Analyse de séquence

Sans nouvelles de Thérèse, Pierre est persuadé qu'elle s'est tuée en tentant de battre un record aérien. Depuis son salon, il entend des cris et des menaces de mort qui viennent de la rue.

- ① À quoi reconnaît-on l'angoisse de Pierre [1, 3]? Commentez l'enchaînement des plans 1 à 3. En quoi l'évolution de l'éclairage de la scène fait-elle monter la tension?
- ② Voit-on véritablement la rue avant le dernier plan de la séquence? Qu'est-ce qui gêne le

regard du personnage [2, 6]? Alors que la rue est hors-champ, qu'est-ce qui donne au spectateur le sentiment de sa présence menaçante [4, 5]? Pourquoi peut-on parler ici de suspense [6, 7]?

- ③ Pierre et la foule sont enfin réunis dans le même cadre [8]. Est-ce la vision à laquelle on s'attendait? Ne peut-on pas de ce fait réinterpréter toute la scène?

1



5



2



6



3



7



4



8

